

## Melville, Gert, Staub, Martial, *Enzyklopädie des Mittelalters*

Thomas Lienhard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1653>

DOI : 10.4000/ifha.1653

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Thomas Lienhard, « Melville, Gert, Staub, Martial, *Enzyklopädie des Mittelalters* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1653>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Melville, Gert, Staub, Martial, *Enzyklopädie des Mittelalters*

Thomas Lienhard

---

- 1 Cent six pages de bibliographie raisonnée et parfaitement à jour, tel est le premier choc qui attend le lecteur de cette encyclopédie. Si l'on ajoute à cela l'ambition interdisciplinaire réussie des éditeurs et la sélection des contributeurs, systématiquement recrutés parmi les meilleurs connaisseurs (allemands, sauf exception rarissime) de leur domaine, on saura qu'il s'agit là d'un ouvrage incontournable pour le médiéviste. Cet outil sera toutefois d'autant plus utile si l'on sait quels thèmes on peut espérer y trouver, et quelle est la structure logique de ces deux volumes.
- 2 Concernant le premier point, la table des matières de l'ouvrage affiche sept grandes rubriques thématiques suivies d'une dernière partie intitulée « événements et régions », qui s'efforce de restaurer la chronologie et la diversité régionale parfois négligées jusque-là. Au sein de ces grandes thématiques, l'étude des cadres sociaux, depuis le niveau familial jusqu'à l'empire, a la part belle puisqu'elle occupe à elle seule un petit tiers de l'encyclopédie. Signalons également, car c'est là un choix plus rare, les courageuses soixante-dix pages consacrées à l'histoire des techniques. Mais la caractéristique dominante de l'ouvrage réside incontestablement dans le très grand poids donné aux études culturelles : non seulement les thèmes des croyances, du savoir, de la littérature et des arts se voient octroyer un quart de l'ensemble en tant que tels, mais pour toutes les autres entrées également, une attention très fine est attribuée aux facteurs culturels, et notamment aux représentations médiévales à propos du thème donné. Tels seront peut-être les principaux apports de cette somme pour l'historiographie actuelle.
- 3 À l'inverse, faut-il également souligner des lacunes thématiques ? Cet exercice ne rend jamais justice au genre très particulier de l'encyclopédie, fille monstrueuse de l'exhaustivité et de la synthèse ; mais trois points peuvent ici surprendre le lecteur. D'une part, les deux volumes font l'impasse sur les méthodes de travail de l'historien, n'accordant aucune entrée spécifique à l'historiographie ou aux sources ; au sein même

de chaque article, les évolutions historiographiques ne sont mentionnées qu'à propos des sujets les plus polémiques (par exemple les articles de W. Pohl ou de G. Althoff). D'autre part, l'histoire économique n'est visiblement pas l'enfant chérie de l'historiographie allemande actuelle : non seulement cette thématique occupe moins de 5 % du volume global, mais elle est présentée de surcroît sous une forme qui rend mal compte des évolutions médiévales en ce domaine. En troisième lieu, on peut signaler également que plusieurs champs thématiques développés par l'histoire des mentalités (le corps, la peur, l'inconscient) ou par l'anthropologie historique (l'espace ; le don et l'échange) sont largement sous-représentés dans les choix effectués par les éditeurs ; enfin, compte tenu de la très forte orientation culturaliste de l'ouvrage, on signalera avec un brin d'amusement l'absence totale, tant dans les titres d'articles que dans le corps du texte, du terme d' « encyclopédie » au sein de cet ouvrage qui est pourtant l'héritier de ses prédécesseurs médiévaux.

- 4 Mais quand une thématique ne s'est pas vu octroyer une entrée propre, ne peut-on la retrouver au sein d'autres rubriques ? Cette question amène à examiner l'architecture logique de cette encyclopédie, seul véritable grief que l'on puisse adresser aux coordinateurs. Ces derniers ont en effet pris le parti d'une organisation thématique, et non pas alphabétique ; sachant que les entrées sont relativement peu nombreuses et donc relativement générales, et sachant également que l'ouvrage ne comporte pas d'index, on devine la difficulté qu'il y aura parfois à trouver des renseignements sur un thème particulier. Il est vrai que c'est là un choix d'éditeur, qui permet aux contributeurs de développer une véritable pensée et pas seulement un recueil de fiches ; il est vrai également qu'on trouvera en fin de volume une liste, cette fois alphabétique, de toutes les entrées (elle aurait avantageusement remplacé la table des matières initiale) ; il est vrai enfin que l'achat de ce livre dans sa version imprimée autorise du même coup l'acquéreur à le télécharger gratuitement sous forme de livre électronique, et de ce fait, à pouvoir effectuer une recherche mot par mot. Il n'en reste pas moins que pour bien des thèmes pourtant centraux, le lecteur devra mûrement réfléchir à son itinéraire au fil des pages avant de pouvoir picorer çà et là quelques précieux renseignements : pour la richesse et la pauvreté, par exemple, il faudra ainsi passer par les rubriques « vêtements », « fierté et honte » ou « monachisme », alors qu'on aurait plus spontanément sondé la rubrique « groupes sociaux » ou « économie »...
- 5 Au total, cette encyclopédie demandera au lecteur un effort d'adaptation et ne le dispensera évidemment pas des dictionnaires classiques ; c'est à ce prix qu'on parviendra au meilleur de l'historiographie allemande actuelle concernant le Moyen Âge. Cela tombe bien : ce sont précisément ces ouvrages-là que la MHFA aime faire connaître à ses lecteurs.
- 6 Thomas Lienhard (MHFA)